

Que veut dire exactement, *la projection fait la perception* ?

Question :

Pourriez-vous svp expliquer les paragraphes 3 à 8 dans la section « *Regarder au-dedans* » au chapitre 12 d'*Un Cours en Miracles*. (T.12.VII)

Réponse :

Nous ne pourrions commenter ces paragraphes ligne par ligne à cause des limites d'espace, nous mettrons donc l'accent sur les idées principales. Dans les paragraphes 3 et 4, Jésus s'appuie sur les deux premiers paragraphes de la section, quand il nous enseigne que le Saint-Esprit n'est pas une présence physique ou tangible, comme une personne par exemple, mais que les miracles témoignent de Sa Présence, d'où Il est, et de ce qu'Il est. C'est parce que les miracles transcendent « *chaque loi du temps et de l'espace, de masse et d'ampleur.* » (T.12.VII.3 :3) La source des miracles doit donc être l'esprit, lequel est à l'extérieur du temps et de l'espace et plus précisément, la partie de notre esprit qui contient la correction pour toutes les erreurs de la séparation. Avant ces deux paragraphes, Jésus parlait du processus d'apprendre et de généraliser la fait qu'« *il n'y a pas d'ordre de difficulté dans les miracles.* » (T.12.VII.1 :2,3) Par conséquent, les miracles ne sont pas liés par les lois qui opèrent dans le monde - ils sont au-dessus du temps et de l'espace, de l'ampleur et de la masse. Le Saint-Esprit, comme Source des miracles dans nos esprits transcende donc le monde et ses lois dans tous les sens du terme.

Le paragraphe 5 est extrêmement important et au cœur de ce que Jésus nous enseigne tout au long du *cours*. Il défait totalement ce qu'on a l'habitude de penser au sujet de la perception, à savoir que la perception commence par des stimuli externes affectant nos sens. Au contraire, Jésus enseigne que la perception est le résultat d'un choix que nos esprits ont fait de manifester un système de pensée interne auquel nous sommes identifiés : « *Tu vois ce à quoi tu t'attends, et tu t'attends à ce que tu invites. Ta perception est le résultat de ton invitation venant à toi comme tu l'as fait venir... Il y a dans ton esprit deux façons de regarder le monde, et ta perception reflètera la direction que tu as choisie.* » (T.12.VII.5 :1,2,6) Cela laisse présager l'important principe suivant lequel *la projection fait la perception*. Nous regardons d'abord au-dedans, nous décidons si c'est la haine ou l'amour qui est réel, puis nous projetons ce que nous avons rendu réel en nous. C'est ainsi que nous nous attendons à trouver la haine en dehors parce que nous l'avons mise là.

Mais il est important de savoir que cela ne signifie pas que notre décision est responsable de ce que les autres ont fait, cela concerne uniquement notre expérience intérieure. En ce sens, nous (comme esprit-décideur) invitons l'ego ou le Saint-Esprit à diriger notre façon de penser. Nous saurons quel choix nous avons fait en regardant ce que nous percevons à l'extérieur, car ce que nous percevons, ce que nous rendu réel au-dehors provient de ce qui nous avons d'abord rendu réel au-dedans. Le pardon se manifestera par notre perception croissante que nous partageons tous les mêmes intérêts, ainsi nous serons de moins en moins attirés par la mentalité *l'un ou l'autre/tué-ou-être -tué* : les compétitions, comparaisons, sacrifices, obtenir ce que nous voulons au détriment des autres. Les lois de la culpabilité dans nos esprits de manifesteront par des perceptions de victimisation, affrontement des intérêts et buts, besoins insatiables accompagnés de sentiments de colère, de peur, de triomphe, etc. Encore une fois, remarquez que ceci n'a pas rapport avec les formes objectives dans le monde, mais avec la perception ou l'interprétation de ces formes. C'est pourquoi Jésus dit qu'il y a « deux façons de regarder » et que nous pouvons regarder (percevoir) la même forme d'une chose de deux façons totalement différentes, selon la « direction » que nous avons choisie dans l'esprit.

Il s'agit de la base des paragraphes 6 à 8. En plus de renforcer les principes de la perception du paragraphe 5, Jésus parle d'un conflit lorsque nous cherchons dans notre esprit et d'une solution mal adaptée quant à ce conflit. Le conflit découle de notre décision de maintenir la séparation et le *soi* individuel (avec la culpabilité et la haine de soi liées à cela) et de chercher l'amour en même temps. Or les deux s'excluent mutuellement (l'amour et la particularité) et nous essayons donc d'être dans l'amour sans sacrifier la particularité, de garder ainsi la division, tout en paraissant n'avoir qu'un but : l'amour dans « l'illusion de la complétude. » **(T.12.VII.7 :9)** Cette division interne entre l'esprit erroné (système de pensée de haine) et l'esprit juste (système de pensée d'amour), s'il n'est pas résolu dans l'esprit, doit être projeté, ce qui veut dire que le bien et le mal seront vus hors de et non dans l'esprit de quelqu'un, où il est toujours possible d'accepter le caractère illusoire de l'esprit erroné. Le monde, à la fois personnel et collectif, sera inmanquablement perçu comme un champ de bataille, avec des conflits incessants entre des forces opposées. Ainsi, les « bons » chercheront à détruire les « méchants », se sentant justifiés de le faire et peut-être même divinement sanctionnées pour ce faire. Combien y a-t-il d'exemples tout au long des siècles de condamnations et de mises à mort conférées au nom de l'amour ?

Pour l'amour de Dieu et de Jésus, on a jugé, condamné et tué des milliers de gens, le meurtre de païens et d'hérétiques par les chrétiens n'étant qu'une éminente expression. Le martyr et le sacrifice témoignent de la même projection : le pur et l'innocent souffre et meurt aux mains du malicieux. La division qui règne dans l'esprit est donc perçue et traitée hors de l'esprit, et les religions donnent une voix à cette division quand elles enseignent que la souffrance et la mort sont exigées et bénies par Dieu. Il s'agit de l'amour né d'un esprit divisé qui a choisi de garder la séparation réelle tout en cherchant l'amour en même temps. Dans la séparation, ce sont invariablement les intérêts contradictoires qui vont l'emporter. Lorsque le conflit qui vient de désirer à la fois la particularité et l'amour reste en suspens dans l'esprit, notre recherche d'amour sera toujours contaminée par notre désir de particularité, ce qui signifie que, malheureusement, nous pensons souvent venir d'une place d'amour, alors qu'en réalité nous sommes poussés par l'égoïsme d'un amour particulier, comme les exemples ci-dessus l'affirment fortement. C'est le but de l'enseignement de Jésus de nous aider à reconnaître ce que nous faisons pour pouvoir guérir la division de l'esprit et cesser de projeter. Ainsi, au paragraphe 8, il nous dit : « *Quand tu ne voudras que l'amour, tu ne verras rien d'autre.* » (T.12.VII.8 :1) Il est possible que rien n'ait changé dans le monde, mais quand nous avons cherché dans nos esprits et choisi contre l'ego, nous ne percevons plus que l'amour dans le monde : un partage des intérêts communs, des extensions de l'amour ou des appels à l'amour, tout sans exception.

Encore une fois, si vous voulez savoir quel enseignant vous avez choisi, portez attention à comment vous percevez ce qui semble en dehors de vous, et comment vous y réagissez, car perception est synonyme d'interprétation. Voyez-vous le mal et le péché tout autour de vous, réclamant la version de l'ego de la justice : punition et vengeance ? Ou voyez-vous que les gens sont dans la peur et font appel pour recevoir de l'amour ? Ce que vous voyez sera déterminé lequel des deux enseignants vous avez choisi pour percevoir.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 678